

■ Nous souhaitons toujours que nos choix de sujets et les analyses qui en découlent suscitent l'intérêt de nos lecteurs. Nos efforts en ce sens ont, dans la plupart des cas, été jusqu'ici bien récompensés. À l'occasion, certains articles reçoivent même un accueil sans précédent, comme ce fut le cas avec l'article de Dave Gower «Programmeurs : un marché en plein essor», paru dans notre numéro d'été 1998.

Nous nous attendions, il va sans dire, à une réaction plutôt favorable puisque les questions touchant l'informatique retiennent sans cesse l'attention, ce qui est d'autant plus vrai à l'approche du problème informatique

de l'an 2000. Mais en toute honnêteté, l'accueil plus qu'enthousiaste des médias et de nos lecteurs nous a surpris : nos téléphones n'arrêtaient pas de sonner.

Nous vous sommes reconnaissants de l'intérêt que vous portez à ce sujet. Soucieux de vous fournir une information des plus pertinentes, nous avons demandé à Dave de préparer la présente mise à jour.

Henry Pold  
Rédacteur en chef  
Courrier électronique : poldhen@statcan.ca



### Programmeurs en informatique

La présente note met à jour les données sur l'emploi chez les programmeurs en informatique et les analystes de systèmes<sup>1</sup> jusqu'au deuxième trimestre de 1998.

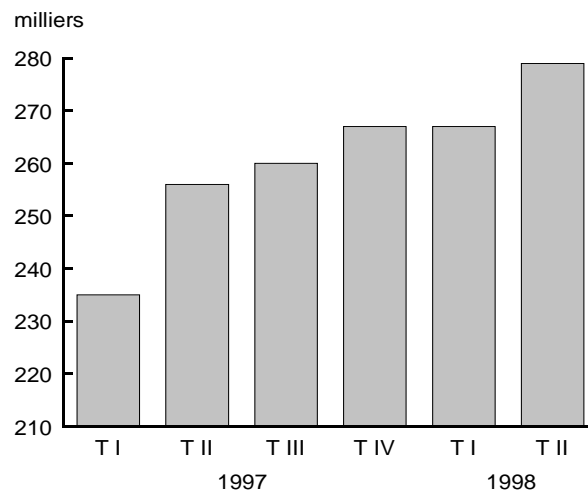
L'étude précédente se concentrait sur les tendances jusqu'à la fin de 1997. Au cours des cinq années antérieures, le nombre d'emplois a augmenté de plus de 90 %. Malgré cette flambée de la demande, le nombre moyen d'heures de travail hebdomadaires des programmeurs est demeuré presque le même que celui des autres travailleurs scientifiques et techniques. À la fin de 1997, la rémunération moyenne des programmeurs (843 \$ par semaine ou 22,24 \$ l'heure) avoisinait celle des travailleurs occupant des postes équivalents.

Le nombre d'emplois s'est stabilisé au début de 1998. Mais au deuxième trimestre, la croissance a repris et le nombre de programmeurs atteint maintenant presque 280 000 (graphique). Ainsi, depuis la fin de 1992, le nombre d'emplois chez les informaticiens a doublé.

Il n'est pas surprenant que le nombre de programmeurs sans emploi demeure faible. Au cours des deux premiers trimestres de 1998, le taux avoisinait les 2 %, soit environ la moitié du taux des autres travailleurs scientifiques et techniques, et moins du quart du taux de l'ensemble de la population active.

La rémunération des programmeurs et des analystes de systèmes demeure toujours semblable à celle des travailleurs occupant des postes équivalents. Durant le deuxième trimestre de 1998, les informaticiens touchaient en moyenne 863 \$ par semaine, légèrement moins que les autres travailleurs scientifiques et techniques (894 \$), mais beaucoup plus que la moyenne des travailleurs canadiens (583 \$). La tendance se maintient donc depuis le début de 1997 (première année pour laquelle existent

### L'emploi chez les programmeurs s'est d'abord stabilisé, puis a augmenté de nouveau en 1998.



Source : Enquête sur la population active

des données sur la rémunération tirées de l'Enquête sur la population active).

### Note

<sup>1</sup> Pour obtenir les définitions et l'examen détaillé des tendances antérieures, consulter «Programmeurs : un marché en plein essor», dans *L'emploi et le revenu en perspective*, n° 75-001-XPF au catalogue, vol. 10, n° 2, Statistique Canada, Ottawa, Été 1998, p. 9-16.

Dave Gower est au service de la Division de l'analyse des enquêtes sur le travail et les ménages. On peut communiquer avec lui au (613) 951-4616.